

Méditation Martin GAUVAIN

-Sainte Marie-Madeleine a été l'une des plus importantes femmes à suivre le Christ. C'est notamment grâce à elle que l'Évangile s'est répandu en Gaule. Mais son périple n'a pas été consigné comme le furent les miracles de Jésus dans l'Évangile. Voici ce que nous explique la tradition provençale : après la Résurrection, Marie-Madeleine, Marthe et Lazare décident de partir en barque pour échapper aux persécutions. Ils arrivent à l'actuelle ville de Sainte-Marie-de-la-mer, mais ce n'était qu'une plage à l'époque. Ils continuent leur route à travers la Provence, laissant Marthe à Tarascon, Lazare à Marseille. Marie-Madeleine décide de se séparer d'eux et elle suit le cours d'une rivière, l'Huveaune, qui l'amène à la Sainte-Baume. Séduite par la beauté du site, Marie-Madeleine décide d'y demeurer. Elle vit en ermite, dans une pénitence joyeuse et une contemplation enflammée. Elle quitte sa grotte à la toute fin de sa vie, pour descendre dans la plaine recevoir la communion de saint Maximin (un des disciples du Christ, plus tard devenu évêque), et mourir dans ses bras.

Pour ne pas garder pour soi ce trésor inestimable que le Christ donne à Marie-Madeleine, Jésus l'envoie auprès de ses apôtres. Elle est l'une des premières personnes à aller vénérer le Golgotha après la Passion de Jésus : "Il y a déjà quelqu'un qui vous y a précédés, dit Jésus ressuscité à ses apôtres craintifs". C'est d'elle que nous recevons la vie nouvelle qui vient de la Résurrection du Christ. Comment ne pas éprouver une immense gratitude pour elle ? C'est aussi un grand modèle missionnaire : quel courage elle a fait preuve pour aller jusqu'en Gaule, en barque, pour prêcher l'Évangile aux païens !

-Les origines du pèlerinage de la Sainte-Baume remontent aux premiers temps du christianisme ; dès le Ve siècle, des moines vinrent méditer dans la forêt et la Grotte de la Sainte-Baume. Nul doute qu'ils étaient attirés là par le site enchanteur, mais aussi par la figure de Marie-Madeleine.

En 1254, au retour de la septième Croisade, saint Louis, roi de France, tint à y venir lui-même avec ses chevaliers ; ce pèlerinage royal eut un très grand retentissement dans tout son royaume, et des gens vinrent pour se recueillir sur le lieu de vie de la sainte.

En 1279, Charles I, roi de Provence, rechercha les reliques de sainte Marie-Madeleine. Il les trouva dans l'actuelle crypte de Saint-Maximin. Les reliques furent authentifiées auprès du pape.

En 1295, les Dominicains sont installés à Saint-Maximin et à la Sainte-Baume. Leur tâche est d'accueillir les nombreux pèlerins qui viennent se réfugier auprès de sainte Marie-Madeleine. La construction de la basilique débute, mais elle ne sera pas achevée avant 1532. En 1793, un incendie, accompagné de pillages et de profanations par les révolutionnaires, détériora le site et la basilique de la Sainte-Baume.

En 1851, les Dominicains reprennent la garde du sanctuaire grâce au Père Lacordaire.

Les grands de la terre vinrent en pèlerinage à la Sainte Baume ; mais le souvenir le plus vivant est celui des saints nombreux qui vinrent prier ici, comme Charles de Foucauld. De nos jours, ce courant apparaît toujours bien vivant : nombreux sont ceux qui viennent rencontrer le Christ, et choisir avec Marie-Madeleine « la meilleure part », qui n'est autre que Dieu lui-même.